

24

Transcriptions

CONCERTANTES

DE

AMÉDÉE MÉRÉAUX.

(OP. 83)

N.º 6.

ANDANTINO

DE LA

GRANDE SYMPHONIE

EN

Mi bémol

DE

J. HAYDN.

TRIO

POUR

PIANO, VIOLON ET ORGUE.

Prix: 9^{fr}.

44.

PARIS, au MINISTÈRE, rue Vivienne, 2 bis.

HEUGEL et C^{IE}

Éditeurs-Libraires pour la France et l'Étranger.
Berlin, dépôt Farshter, 13 Behren-Strasse.

PRÉFACE DES ÉDITEURS.

Les éditeurs du *Ménestrel*, les premiers, ont publié des transcriptions et grandes pages concertantes pour orgue, piano, violon et violoncelle. En tête de ce genre d'œuvres, il est juste de placer la belle méditation de Charles Gounod sur le prélude de Bach. Cette première œuvre a fait école et donné naissance à un assez grand nombre de publications analogues, au nombre desquelles nous signalerons : le célèbre *air d'Église* de STRADELLA et l'*Hymne à la Vierge*, méditations religieuses pour piano, orgue, violon et violoncelle, par LEFÈBURE-WÉLY; le *Souvenir* de PERGOLÈSE et la *Pensée de crépuscule*, par E. DE HARTOG; la *Résignation*, d'ALEXANDRE BATA; la *Prière des Bardes*, de FÉLIX GODEFROID; la grande scène d'*Orphée* de GLUCK, par A. DELOFFRE; enfin la *Jeune Religieuse*, de SCHUBERT, également transcrite pour piano, violon ou violoncelle et orgue, par CHARLES GOUNOD, — avec facilité, pour la plupart de ces morceaux, de pouvoir être exécutés en duos, trios ou quatuors.

Les amateurs de musique concertante ont rencontré là, non-seulement une nouvelle source de jouissances musicales de l'ordre le plus élevé, mais ils y ont aussi trouvé le sujet d'études concertantes du meilleur style. Or, chacun le sait, l'habitude de la musique d'ensemble, seule, peut rendre parfait musicien. A tous les points de vue, M. Charles Gounod a donc rendu un réel service aux artistes et aux amateurs, en créant un nouveau genre de musique de chambre, genre aussi instructif qu'intéressant, car il nous initie aux chefs-d'œuvres des différentes écoles.

C'est dans le but de développer et de compléter cette idée-mère, que nous publions aujourd'hui 24 nouvelles transcriptions, empruntées aux chefs-d'œuvre de HAENDEL, GLUCK, HAYDN, MOZART, BEETHOVEN et WEBER, transcriptions concertantes, écrites avec autant de religion que de talent, par M. AMÉDÉE MÉREAUX, l'un des artistes sérieux de notre époque.

Les pianistes qui partagent leurs loisirs entre le clavier du piano et celui de l'orgue de salon, puiseront de précieux éléments dans cette collection; ils remercieront M. AMÉDÉE MÉREAUX de son remarquable travail, précédé d'une introduction sur les progrès, l'utilité de l'orgue de salon et l'incontestable intérêt, à tous les points de vue, des transcriptions concertantes des œuvres de nos grands maîtres.

J.-L. HEUGEL.

Depuis quelques années, grâce à d'ingénieuses inventions, l'orgue est devenu un instrument de salon et de concert. En appropriant l'instrument des églises à un usage mondain, d'habiles facteurs ont su, dans des proportions restreintes et par de nouveaux procédés de facture, lui conserver ses qualités naturelles et constitutives : la variété des timbres, la prolongation et la modification expressive du son.

Plusieurs virtuoses ont étudié les effets de l'orgue expressif et se sont acquis une grande réputation par la manière brillante dont ils en ont fait valoir tous les avantages. Aussi, l'orgue, comme instrument *solo*, a-t-il été, depuis assez longtemps déjà, jugé, apprécié et reconnu pour une féconde et très-agréable ressource d'effets, offerte aux exécutants et aux compositeurs de musique instrumentale.

Toutefois, à un autre point de vue, je pense que cet instrument doit avoir une influence plus directe sur la marche progressive et sur la propagation de l'art musical. L'orgue expressif m'a toujours paru destiné à devenir un complément vraiment artistique des moyens d'exécution de la musique concertante. C'est, à mon avis, l'élément orchestral introduit dans les concerts et dans la musique de chambre. Son union avec le piano produit de charmantes combinaisons de sonorité. Ces deux instruments accouplés se complètent l'un par l'autre : dans cet harmonieux ensemble, le piano apporte sa netteté, son articulation franche, sa précision de mécanisme, et l'orgue prête un grand charme à ces qualités, en leur ajoutant le prestige de ses sons liés, soutenus et expressifs.

Si l'on joint au piano et à l'orgue réunis le violon et le violoncelle, on arrive à la reproduction réduite, et, toute proportion gardée, à une imitation très-satisfaisante de l'orchestre. C'est là que réside l'importance artistique de l'orgue expressif. Il ne s'agit plus alors d'une très-séduisante variété dont se trouve enrichie la partie instrumentale des concerts; l'orgue n'est plus seulement un objet d'agrément : il devient sérieux, classique, et se prête merveilleusement à la vulgarisation des chefs-d'œuvre de nos grands maîtres.

A notre époque, la transcription a été une salutaire réaction contre l'abus des mélanges, pots-pourris ou prétendus arrangements de motifs d'opéras; on a commencé par transcrire, pour piano seul, des compositions vocales de tout genre; puis des airs, des scènes entières, des mor-

ceaux d'ensemble, extraits d'ouvrages lyriques, ont été transcrits pour piano, et souvent avec orgue, violon ou violoncelle. La musique théâtrale trouve ainsi une place de plus dans les concerts et dans les soirées intimes. Ses produits peuvent passer de la scène au salon, sans que, dans cette émigration, ils aient à subir, désormais, ni changement, ni mutilation, ni altération radicale.

La musique instrumentale aussi, — la musique de chambre, les quatuors et quintettes, qu'on ne pouvait entendre avec fruit que dans des réunions, toujours fort rares, de quatre ou cinq instrumentistes d'un talent réel, — la musique orchestrale, les symphonies, les ouvertures, dont l'audition n'était possible que dans les solennités musicales dont l'organisation est si difficile, et qui, pour cela même, ne se renouvellent pas souvent dans le courant d'une année, — toute cette musique, la plus belle, la plus intéressante, la plus instructive, se popularise tous les jours, grâce à l'heureux système de la transcription, dans laquelle l'orgue expressif est appelé à jouer un si grand rôle.

Avec l'orgue expressif, la transcription peut s'élever à de larges proportions et prendre un caractère tout à fait classique. C'est dans cette conviction et pour soumettre aux pianistes un spécimen des moyens nouveaux acquis par l'emploi de l'orgue expressif à la transcription des grandes compositions lyriques, instrumentales ou symphoniques, que j'ai écrit, avec le plus grand soin, les 24 transcriptions concertantes dont ces quelques lignes sont la préface explicative. Je n'ai touché aux chefs-d'œuvre, choisis en vue de ce travail, que pour les retracer fidèlement. Airs, duos, trios, quatuors, symphonies, j'ai donné de tout un peu; mais tout a été arrangé avec la même rigueur de principes, avec le même respect pour le génie et pour ses moindres intentions. Ainsi, tous ces morceaux ont été transcrits d'après les grandes partitions orchestrales : je n'ai ajouté ni omis aucune note; toutes les parties des divers instruments, je les ai reproduites, en conservant, autant que possible, l'effet et le coloris de leurs timbres, au moyen de la variété de mécanisme, de nuances et de sonorité, que peut offrir la réunion du piano, de l'orgue, du violon et du violoncelle. On peut dire que ces transcriptions sont textuelles dans toute la pureté mélodique et dans toute la plénitude harmonique de leurs modèles.

AMÉDÉE MÉREAUX.

DOUZE TRANSCRIPTIONS CONCERTANTES

N. 6.

ANDANTINO DE LA GRANDE SYMPHONIE EN MI \flat

Transcrit de Par
Pour PIANO, VIOLON et ORGUE. J. HAYDN. AMELEE MEREUX

Andantino. 4^e Corde.

VIOLON.

ORGUE.

PIANO.

Andantino..

p *sf* *mf*

p *cresc.* *p*

mf *cresc.* *cresc.* *sf*

sf *cresc.* *cresc.* *sf*

First system of musical notation, consisting of two staves. The upper staff contains a melodic line with various rhythmic values and articulation marks. The lower staff contains a bass line with chords and rhythmic accompaniment.

Second system of musical notation, consisting of two staves. This system features a prominent trill (tr) in the upper staff and dynamic markings such as sf and f.

Third system of musical notation, consisting of two staves. It includes dynamic markings like sf and p, and a circled 'i' in the upper staff.

Fourth system of musical notation, consisting of two staves. This system is characterized by multiple trills (tr) in the upper staff and dynamic markings such as sf and sfz.

Fifth system of musical notation, consisting of two staves. It features the instruction 'espress.' in both staves and dynamic markings including sf and Cresc.

Sixth system of musical notation, consisting of two staves. It includes dynamic markings like sf and sfz, and a trill (tr) in the upper staff.

This page of musical notation consists of six systems of staves, each containing a pair of staves (treble and bass clef) for a piano. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, slurs, and dynamic markings. The dynamics range from *pp* (pianissimo) to *sf* (sforzando). Performance markings include *Cresc.* (Crescendo) and *mf* (mezzo-forte). There are also some circled numbers, possibly indicating fingerings or measures. The piece appears to be in a minor key, as indicated by the key signature.

pp *p* *Cresc.*

pp *p*

pp *p* *Cresc.*

p *mf* *Cresc.* *sf*

mf *Cresc.* *sf*

This page of musical notation consists of several systems of staves. The first system includes a grand staff with treble and bass clefs, featuring a *cresc.* marking and a *tr* (trill) instruction. The second system continues the musical development with various note values and rests. The third system shows a continuation of the piece, with a *p* (piano) marking. The fourth system is mostly empty, possibly indicating a section where the instrument is silent or a page break. The fifth system concludes the page with a *p* marking and a final cadence. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, beams, and dynamic markings.

This musical score consists of six systems of staves. Each system includes a single treble clef staff at the top, followed by a grand staff (treble and bass clefs) for piano accompaniment, and a single bass clef staff at the bottom. The notation is dense, featuring many sixteenth and thirty-second notes, often with slurs and ties. Dynamic markings such as *p*, *pp*, and *f* are placed throughout the score. The piano part features complex chordal textures and arpeggiated figures, while the violin/viola part has intricate melodic lines with frequent grace notes and slurs. The overall style is characteristic of late 19th or early 20th-century chamber music.

First system of musical notation, featuring a vocal line and piano accompaniment. The vocal line begins with a *p* dynamic and includes a *f* dynamic marking. The piano accompaniment includes a *sf* dynamic marking.

Second system of musical notation, featuring a vocal line and piano accompaniment. The vocal line includes a *espress:* marking. Dynamics include *p* and *f*.

Third system of musical notation, featuring a vocal line and piano accompaniment. Dynamics include *p* and *f*.

Fourth system of musical notation, featuring a vocal line and piano accompaniment. The vocal line includes *Cresc:* markings. Dynamics include *f*, *p*, and *f*.

Fifth system of musical notation, featuring a vocal line and piano accompaniment. The vocal line includes a *cresc:* marking. Dynamics include *f* and *p*.

This musical score is arranged in four systems, each containing multiple staves for piano and orchestra. The notation includes complex rhythmic patterns, dynamic markings, and performance instructions.

- System 1:** Features piano (p) dynamics and includes the instruction *leggero.*
- System 2:** Includes dynamic markings *p*, *cresc.*, and *ff*. It also contains performance instructions *Ped.* and **Ped.*
- System 3:** Includes dynamic markings *f* and *Cresc.*.
- System 4:** Includes dynamic markings *tr*, *f*, and *cresc.*. It also contains performance instructions *Ped.* and **Ped.*

First system of musical notation, consisting of two staves (treble and bass clef). The music features a complex texture with many beamed notes and dynamic markings such as *ff* and *f*. The bass clef staff includes a series of rhythmic patterns with stems pointing downwards.

Second system of musical notation, consisting of two staves. It continues the complex texture with various dynamic markings including *f* and *p*. The notation includes many slurs and accents.

Third system of musical notation, consisting of two staves. The music is marked *leggero.* and *mf*. It features a mix of melodic lines and rhythmic accompaniment.

Fourth system of musical notation, consisting of two staves. The music is marked *pp* and *ff*. It shows a dynamic range from very soft to very loud.

Fifth system of musical notation, consisting of two staves. The music is marked *pp*, *p*, and *pp*. The final part of the system features a dense texture of notes with a *Cresc.* marking.

First system of a musical score. It consists of three staves: a single treble clef staff at the top, and a grand staff (treble and bass clefs) below. The top staff begins with a dynamic marking of *ff* and contains the instruction *pp de la pointe.* The grand staff contains complex rhythmic patterns, including sixteenth-note runs and chords. A *pp* marking is present in the middle of the system, and the word *sempre* appears at the end.

Second system of the musical score, continuing the three-staff format. The top staff features a *sf ff* dynamic marking. The grand staff continues with intricate rhythmic textures. A *piano.* marking is visible in the lower part of the system. The system concludes with a series of chords in the bass clef.

Third system of the musical score. The top staff starts with a *Cresc:* marking. The grand staff continues with complex rhythmic patterns. A *sf cresc:* marking is present in the lower part of the system. The system concludes with a *p leggiero.* marking and a *ff* dynamic marking.